

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux N° II c 84

ANNONCES:

	(Corps B)		
	Canton Suisse	Etranger	
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

Etude - Leçons
Latin, Grec, Français, Allemand
S'adresser au bureau du journal

Etudes du soir
pour élèves d'école primaire
chez Mlle E. JORIS, rue des Bains, SION.

Une dame donnerait
leçons de langues
(Anglais, allemand, italien, français). S'adresser: Villa Métrailler, Planta d'en-Haut.

On demande
pour le canton de Vaud, une jeune fille sérieuse au courant du service.
S'adresser à P. 3874 S. Publicitas, Sion.

On cherche
Comptable expérimenté. Offres avec présentations et certificats sous chiffre P. 3871 S. Publicitas, Sion.

Jeune fille
trouve bonne place à l'année comme fille de cuisine et ménage. Faire offres de service avec présentations de salaire à O. Zimmermann, Café de la Poste, Villars s. Ollon.

ON CHERCHE
machiniste menuisier
S'adresser à P 3831 S. Publicitas, Sion.

Bonne sommelière
très au courant du service, cherche place de suite dans bon café-brasserie. Certificats à disposition.
S'adresser au bureau du journal

A louer
pour le 1er octobre, en ville de Sion, APPARTEMENT de 3 chambres, cuisine, cave, gaz, électricité.
S'adresser à Publicitas Sion sous P. 3828 S.

Chambre meublée à louer
S'adresser à STUDER Paul, SION.

A louer
Jolie chambre meublée, bien exposée au Midi, à Monsieur rangé et comme il faut.
S'adresser au bureau du journal

Poisson frais, Gibier
Merlan, le kg. 1.80
de Sépibus, Sion
ŒUFS — BEURRE
FROMAGE pour RACLETTE

A vendre
Plusieurs petites juments, 4 à 5 ans, franches de tout et bonnes pour le bât et l'attelage sont à vendre chez NARDI, rue de l'Avenir 21, Renens. Tél. 95.

Bonne occasion
A remettre de suite magasin de COMESTIBLE et EPICERIE ou laiterie de premier ordre au centre de la ville avec bail de 5 ans. Loyer minime, bonne recette journalière. S'adresser chez BIFFI, rue de Rivé 13, GENEVE.

A remettre près de la gare de Genève, Cornavin, un
bon restaurant-crémérie
en pleine exploitation. Ecrire sous chiffre W 83135 X Publicitas, GENEVE.

A vendre ou à louer

une belle villa, en ville de Sion, composée de 6 chambres à coucher, salon, salle à manger, office, chambre de bain, cuisine et dépendances. Jardin fruitier et potager, pré arborisé.
S'adresser sous chiffre G. B., au bureau du journal.

MODES **Choix de chapeaux velours, feutres**
—:— DEUILS —:—
Réparations, Transformations
HENRIETTE HAEFLIGER
Rue du Rhône —:— SION

AVIS
Réouverture de l'Atelier de Couture
Toutes confections pour dames et fillettes
Travail soigné à des prix modiques
Uve JOS. HEIMGARTNER, tailleur, Sion

La véritable charcuterie vaudoise
telle que: Saucissons, saucisses foie et choux, lard maigre fumé, saucisse à rôtir et attriaux, se trouve chez
CUENOUD, Charcutier, LAUSANNE
Arrangements pour négociants — Téléphone No. 86,92

Paille - Foin - Engrais
Demandez prix-courant à la
Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait à Sion
—:— Téléphone No 13 —:—

Palmina
graisse mélangée au beurre.
la qualité sans rivale

2 bons
monteurs-électriciens
Sont demandés par la SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE de BULLE.

Articles de ménage
J.-E. MUGNIER E. CONSTANTIN SUCCESEUR
à l'honneur d'informer sa fidèle clientèle de Sion et environs qu'à partir du vendredi 29 août courant, le magasin sera transféré

Place du Midi, Maison Delaloye, Sion

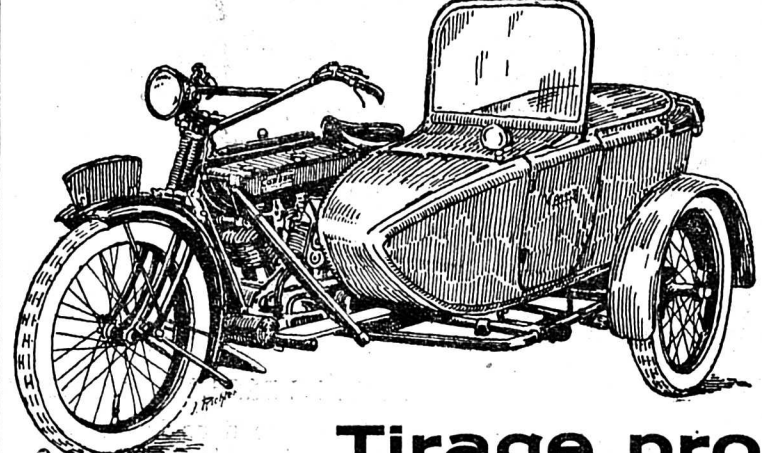
BREVETS D'INVENTION
EN TOUS PAYS

MISES EN VALEUR REELLES ET CONSCIENCIEUSES, ASSISTANCE JURIDIQUE, EXPERTISES ET CONSULTATIONS EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE, ETUDES ET MISES AU POINT D'IDÉES NOUVELLES, MARQUES DE FABRIQUES MODELES

BOVARD & BUGNION
Successeurs de
MATHEY-DORET & Co., BERNE
Maison fondée en 1888 Boulevard Extérieur 17
Anciens Experts-Examineurs au
Bureau suisse de la Propriété intellectuelle

Le cri du jour...
« AUX GOURMETS » Charcuterie-Comestibles
Avenue de la Gare — SION — Téléph. 366

Belle volaille de Bresse
Beurre centrifuge extra frais pour table
5 frs. 40 le kg.
CRESCENTINO, Frères.
A la même adresse, à vendre un fourneau potager en bon état.



La dernière tranche
de billets de la loterie de
La Presse genevoise
est mise en vente
120.000 francs de lots
1er prix 50.000.— (une villa)
autos, voiturette, side-car, bicyclettes, chronomètre, etc.

Tirage prochain
Prix du billet: 1 franc. Pochette de 5 billets très assortis: 5 frs.
Adresser les demandes: 3, rue de la Monnaie, Genève. Envoi contre remboursement. Compte de chèques 1 579. Téléphone Stand 0740.

Envoyez-moi billets
..... pochette de 5 billets

Nom:
Adresse:
Localité:

A vendre
30 vases ronds et ovales, de 1000 à 1200 lit., en parfait état de neuf, de 8 à 15 cts.
S'adres. J. Samson et fils, St-Laurent 25, Lausanne.

A vendre
un beau poney fort et sage, ou à échanger contre un plus petit.
S'adresser à Oscar Brunner, Loèche-les-Bains.

On cherche à acheter
d'occasion, un fourneau en pierre oltaire. S'adresser à Bonvin François, Arbaz.

LECONS DE PIANO
:: TECHNIQUE MODERNE ::

Mme LUCIE BOLLE-GESSLER
SION — Avenue de la gare

Madame Delacoste
professeur
reprend ses leçons de
CHANT et PIANO
le 8 septembre
Prière aux anciennes élèves de fixer leurs heures.



Shampoo
tête noire

produit connu depuis de longues années et fabriqué avec les plus grands soins au moyen de substances de premier choix, ne devrait manquer dans aucune famille soucieuse de l'hygiène normale de la chevelure. Le «Shampoo à la tête noire» est unique en son genre pour l'entretien parfait des cheveux. Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, procurez-vous en un paquet dans une droguerie, pharmacie ou parfumerie: vous vous convaincrez immédiatement des effets bienfaisants du lavage au «Shampoo à la tête noire». Exigez toujours la marque ci-dessus de la «Tête-Noire». Le commerce des imitations du «Shampoo à la tête noire» est interdit. (Jugement du Tribunal fédéral suisse, en date de 11 mars 1924.)

VIANDE DU PAYS
MAISON D'EXPÉDITIONS
Boucherie Roup
rue de Carouge 36 bis GENEVE
expédie:
bouilli, de 2,30 à 2,40 le kg.
rôti, de 2,70 à 2,80
graisse rognon 1,50.

Belle affaire
à remettre près Bourg-en-Bresse (France), pour cause de santé

FRUITIÈRE
Installation moderne, chaudière à vapeur, pasteurisation, réfrigérant, etc., apport journalier 800 l., avec toutes facilités de s'agrandir. Pour renseignements, s'adresser M. DELAPIERRE, Café de la Bourse, Fusterie 14, GENEVE.

Bonne occasion
Envoyez de suite frs. 3,50 pour recevoir fco. 1 volume, 400 pages, **Eglise Romaine** Drame historique de 20 siècles; personne ne doit l'ignorer, 3 vol. fr. 10 fco, reste 400 vol. Pas de Tuberculeux, ni faibles: Méthode pratique pour élever les enfants, fr. 1,20, 10 p. fr. 10, fco; qu'aucune mère ne s'en prive, épuisé sous peu.
A remettre de suite, bonneterie de laine de chameau, système D' Aebischer, prix réduit, avenir assuré.
D' Aebischer, 8 rue Enning, Lausanne.

AVIS
Hôtels, pensions et particuliers, adressez-vous à la Boucherie chevaline, Ruelle du Centre, Vevey:
Bouilli, 1er choix fr. 1,80
Rôti sans charge » 2,80
Filet, faux-filet » 3.—
Achats de chevaux et mulets pour abattre, paiement comptant. — Tél. 9,82.
Ls. Mariéthoud.

Lecteurs!
Favorisez de vos achats les maisons qui insèrent dans ce journal

Duglio & Cie
— BRIGUE —
Téléphone No 40
Toujours en magasin:
Poussines d'Italie ainsi que Volaille morte et comestibles

A vendre
à prix réduit un fourneau à pétrole avec grosse lampe de cuisine ainsi qu'une cuisine électrique à deux feux.
S'adresser au bureau du journal

Pour la
franchise juvénile
et la **beauté** du teint ainsi que contre les taches de rousseur et impuretés de la peau n'employez que le **savon au**

LAIT DE LIS
BERGMANN
Marque: Deux mineurs
Fr. 1,60 le pain; complété par la Crème au lait de lis „DADA” en tubes de Fr. 1,20

chez:
Pharm. Henri Allet Sion
» J. Darbellay »
» Dr A. de Quay »
» H. Zimmermann »
» C. de Torrenté »
Gustave Rion, Drog. »
Coiffeur Ch. Ganter »
» E. Furter »
» J. Reichenberger »
Pharmacie Allet, Sierre
Parfumerie Steffen, Sierre
Pharmacie Moe Lovey, Martigny V
Fessler & Calpini, Martigny-Ville
Pharmacie Ed. Burlet, Visp
Ant. Dönni-Zurwerra, ép., Brig
Konsum-Verband Vispental Stalden
Konsum-Verein, St-Niklaus

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
TAMPONS
—:—
Marc GESSLER, Sion

N'attendez pas!!

au dernier moment pour commander vos enveloppes, têtes de lettres, factures, cartes, etc., qui sont livrées promptement et aux plus bas prix par P

Imprimerie Gessler, Sion

A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

A la séance de lundi, M. Gustave Ador, ancien président de la Confédération, délégué suisse à l'Assemblée de la S. d. N., a dit quelques mots de la Cour internationale de justice et de l'arbitrage. Le peuple suisse a salué avec satisfaction la création de la Cour de droit international; il considère cette Cour en quelque sorte comme le couronnement du grand édifice de la S. d. N.

M. Ador dit que la Société des Nations a le devoir de vouer toute sa sollicitude à la question arménienne. On envisage la création d'un foyer pour les Arméniens en Transcaucasie. Mais pour réaliser ce projet, la charité privée ne peut suffire et il est du devoir et de l'honneur de la S. d. N. de ne pas perdre de vue son engagement de s'intéresser à ce problème angoissant.

M. Marks de Wurtemberg (Suède), dépose une résolution tendant à recommander aux membres de la Société de signaler au Conseil les chapitres du droit international et privé qui pourraient être utilement examinés en vue de les incorporer dans les conventions internationales.

M. Hofmeyer (Afrique du Sud) espère que l'esprit de la S. d. N. vaincra finalement la théorie de la force. Il s'agit de gagner la confiance des nations ne faisant pas encore partie de la Société, et l'admission de l'Allemagne au sein de la Ligue paraît indispensable au représentant de l'Afrique du Sud.

M. Galvanuskas (Lituanie) s'appesantit sur la question de Vilna et dit que la Lituanie n'a pas perdu l'espoir d'une solution qui tiendra compte des aspirations légitimes du peuple lithuanien.

A la séance de mardi, M. Nansen, haut commissaire pour les réfugiés, rapporte sur la question du transfert de l'œuvre de secours en faveur des réfugiés russes et arméniens. Il s'agit de créer une organisation d'un caractère permanent.

Sur un rapport de M. Quinones de Leon (Espagne), le Conseil décide de faire encore procéder à un examen juridique de différentes questions concernant les intérêts en Pologne des ressortissants dantziégois.

M. Hymans (Belgique) rapporte sur les travaux du comité économique dans sa 13^{me} session.

M. Hymans relève que la convention internationale pour la simplification des formalités douanières a été ratifiée par cinq Etats et qu'elle entrera en vigueur le 27 novembre de cette année.

Le rapport est approuvé et le Conseil prend acte des conclusions du comité en ce qui concerne la concurrence déloyale et la protection de l'acheteur étranger contre les marchandises sans valeur.

Lord Parmoor (Grande-Bretagne) rapporte sur la famine en Albanie du Nord.

Le rapport est approuvé, et le Conseil prend ensuite connaissance du rapport de M. H. Cuénod, comme administrateur du fonds destiné à combattre la famine.

Sur un rapport de M. Bénès (Tchécoslovaquie), le Conseil décide de renvoyer à l'Assemblée le rapport du comité économique sur le contrôle du commerce international des armes.

La troisième commission, dite du désarmement, a entamé la discussion générale sur les propositions touchant la sécurité et le désarmement.

M. Schanzer, ancien ministre des affaires étrangères d'Italie, a fait un exposé en ce qui concerne les problèmes de l'arbitrage, de la sécurité et du désarmement. Le point de vue italien, après les déclarations de M. Schanzer peut se résumer comme suit:

L'Italie estime que le problème de la sécurité peut être résolu par le pacte seul. Elle maintient son opposition à la conclusion d'accords particuliers. Elle considère avec sympathie l'extension de l'arbitrage, mais elle préfère la méthode des amendements interprétatifs du pacte à la création d'organismes nouveaux dans le cadre de la Société des Nations. Toutefois, elle ne se refuse pas à examiner les propositions qui pourront être faites. Enfin, elle déclare qu'il y a des conflits de caractère moral et politique qui ne relèvent pas de la compétence judiciaire.

Voici comment s'est engagée devant la commission du désarmement la discussion publique. Sur la proposition de son président, M. Duca, ministre des affaires étrangères de Roumanie, la commission a commencé par distribuer les questions qui lui sont soumises entre trois sous-commissions.

La première s'occupera du contrôle du commerce international des armes et des munitions et de la fabrication privée des armes. La seconde s'occupera de la guerre chimique, de la limitation des dépenses militaires et de deux autres questions secondaires; la troisième de la limitation des armements navals.

Cette distribution du travail accomplie, la Commission a décidé d'instituer une discussion générale sur le projet d'assistance mutuelle et sur les accords régionaux particuliers qui constituent une question connexe.

C'est par la discussion de l'assistance que le débat sur le désarmement a commencé devant la Commission.

M. Schanzer, représentant de l'Italie, était le premier orateur inscrit.

En présence des faits nouveaux, a dit M. Schanzer, c'est-à-dire des réponses des gouvernements au projet de la proposition Macdonald concernant l'arbitrage, du projet américain, il est opportun de reprendre la discussion sans séparer les trois termes du problème: arbitrage, sécurité, désarmement.

M. Schanzer a entrepris une réfutation des projets en présence. Il s'est élevé contre les pouvoirs nouveaux, que conférerait le pro-

jet de traité d'assistance mutuelle au Conseil de la Société des Nations, pouvoirs qui mettraient, à son avis, la souveraineté des Etats en péril alors que le pacte n'a pas voulu que la Société des Nations fut un super-Etat.

L'ancien ministre a dit ensuite l'avis de son gouvernement touchant le projet américain. Ce projet mérite les mêmes critiques que le projet de traité d'assistance mutuelle. En droit le projet américain est contraire à la mentalité européenne. En second lieu, l'Italie reproche au projet américain de ne pas instituer des sanctions assez sévères contre l'agresseur.

M. Schanzer a exprimé enfin l'opinion du gouvernement italien touchant l'arbitrage obligatoire. Son gouvernement considère avec sympathie une extension graduelle de l'arbitrage pour la solution des conflits, mais le représentant italien a ajouté cette réserve importante: il y a des conflits d'ordre moral et politique, qui ne relèvent pas de la compétence judiciaire.

La 5^{me} Commission (questions humanitaires et sociales) a tenu une réunion qui a été consacrée à la question du trafic de l'opium, cocaïne, morphine et stupéfiants.

M. Henderson est préoccupé de l'extension de l'opium en Chine, il a demandé que des recommandations fussent faites en vue de réduire la production de la drogue.

M. Sarraut (France), s'est prononcé pour un système de contrôle national et international très strict, de nature à mettre fin à l'usage illégitime des drogues, mais assez souple pour ne pas porter une atteinte injustifiée à l'industrie pharmaceutique.

Le gouvernement des Etats-Unis, consulté, déclare que les Etats-Unis seraient disposés à accueillir favorablement une invitation à participer à une conférence internationale tendant à réduire le commerce des armes et des munitions de guerre.

M. de Jouvenel (France), expose l'offre du gouvernement français concernant la fondation d'un institut international de coopération intellectuelle. Il relève que le gouvernement français tient à bien déterminer ce qu'il institue ne saurait nuire en aucune façon aux diverses associations internationales existantes. Ce doit être un bureau international. Les fonds mis à disposition par le gouvernement français seront gérés par la commission de coopération intellectuelle.

Le Conseil prend acte de l'offre du gouvernement français, le remercie de sa généreuse initiative et renvoie la proposition à l'Assemblée pour régler différents points particuliers, notamment les conditions administratives et juridiques du fonctionnement du nouvel institut, ainsi que ses relations avec les institutions internationales existantes.

L'Assemblée générale de mardi matin a attiré moins de monde que les précédentes. Le premier orateur est le comte Apponyi premier délégué de la Hongrie. Il débute par des remerciements à la S. d. N. pour l'aide accordée à son pays.

Puis, il s'attaque à la question des minorités, question vitale pour la Hongrie, puis, que trois millions de Magyars ont été placés par le traité de Trianon en dehors de ses frontières. Il ne proteste pas contre le traité de paix. La Hongrie est résolue à l'appliquer loyalement, mais si elle se résigne à perdre tant de ses ressortissants en tant que sujets, elle n'entend pas renoncer à la culture brillante que ces Magyars représentent. La Transylvanie contient les plus brillants foyers de civilisation hongroise; elle a fourni à la littérature, à la science, aux arts de la Hongrie ses plus illustres représentants.

Le comte Apponyi désire que la question des minorités reste en dehors des interventions d'Etat à Etat. Elle doit rester placée sous le contrôle neutre de la S. d. N. Mais encore faut-il que les traités soient observés et à ce propos on peut ajouter que toute contestation surgissant au sujet de cette application est susceptible d'être soumise à l'arbitrage.

Mais que se passe-t-il? En réalité, le Conseil de la S. d. N. n'est pas en mesure de remplir le rôle qu'on a voulu lui assigner. Les précautions prises concernant la présentation des plaintes, la procédure compliquée font que dans la pratique, les minorités découragées ne s'adressent plus au Conseil. Pour ôter à cette question des minorités son venin, pour empêcher qu'elle n'empoisonne l'atmosphère de l'Europe et n'empêche le rétablissement de la paix, il faut trouver d'autres méthodes. Il faut faire cesser l'impression que justice ne peut être obtenue. Il faut surtout éviter de donner au Conseil une compétence qu'il n'est pas en mesure d'assumer. On ne peut demander au représentant d'un Etat d'assumer la responsabilité de mettre en mouvement une machine qui peut placer son pays dans une situation très délicate. Il conviendrait donc de dresser une liste aussi complète que possible des plaintes dont le Conseil serait saisi d'office, et que ces plaintes pussent être présentées par des représentants autorisés d'une minorité nationale sans passer par un tel réseau d'instances. Il faudrait, en outre, remettre à la Cour internationale de justice le soin de donner un préavis juridique sur les cas en litige.

La seconde partie du discours a été consacrée à la réduction des armements. Les nations désarmées ont droit à la protection; il ne doit pas y avoir de désarmement sans sécurité. La limite du désarmement doit être fixée par les besoins de la défense nationale. Qu'en est-il de la Hongrie? Vaincue, elle a dû subir un désarmement, alors que les nations qui l'entourent sont armées jusqu'aux dents. Le désarmement qui lui est imposé va si loin, qu'alors que chacun redoute la menace de la guerre chimique, il est défendu à la Hongrie de fabriquer des masques pour mettre sa population à l'abri des gaz asphy-

xiant!

Ce désarmement, nous l'avons accepté. Nous avons confiance qu'on procédera au désarmement général promis et qu'à partir de ce moment, nous rentrerons dans le droit commun représenté par l'article 8 du Pacte.

Cette question a une portée morale qu'on aurait tort d'ignorer. Tant qu'il y aura deux justices pour deux ordres de nations, il n'y aura pas de véritable fraternité possible entre les peuples. Aussi ai-je salué le pas fait la semaine dernière dans la direction de la réduction générale des armements.

Je vois sourire les sceptiques: « Qu'a-t-on fait de si remarquable? Une divergence irrédicible subsiste! » Je ne pense pas ainsi. Il faut tenir compte des résultats obtenus à Londres. Ils autorisent tous les espoirs. Pour la première fois, les vainqueurs ont discuté un accord sur pied d'égalité avec l'Allemagne vaincue; par ce geste, un pas décisif a été fait dans la direction d'une pacification véritable. En outre, l'arbitrage obligatoire a été accepté par trois grandes nations, et cela dans les conditions les plus difficiles, qu'on puisse imaginer. Si l'arbitrage obligatoire peut fonctionner entre la France et l'Allemagne pour le règlement des questions touchant les réparations, on ne peut concevoir un cas auquel il ne puisse pas s'appliquer.

SUISSE

POUR LE DÉFILÉ DE LA 1^{re} DIVISION

C'est, comme nous l'avons déjà dit, sur le plateau de Villars-le-Terroir à Vuarrens qu'aura lieu, jeudi le 11 septembre, le défilé de la 1^{re} division combinée. Une compagnie de sapeurs du génie prépare l'emplacement sur une longueur de plus de 1 km. et une largeur de 75 m. Une équipe de sapeurs repère le terrain et les soldats nivellent tous les champs compris dans ce secteur. Les paysans se hâtent de ramasser toute la récolte encore pendante sur l'emplacement du défilé.

UN DRAME A GENEVE

En pleine rue d'Arve, à Carouge, mardi matin vers 8 h., un nommé Forestier, Genevois, qui avait essayé autrefois de fonder à Genève le parti fasciste genevois, a frappé sa femme d'une violente coup de lime, au cou. La jeune femme a été transportée d'urgence à l'hôpital cantonal. On désespère de la sauver. Le meurtrier, immédiatement arrêté et interrogé, a été conduit à la prison.

CHEZ LES CHRÉTIENS-SOCIAUX

Le Comité fédéral de l'Union suisse des ouvriers chrétiens-sociaux a décidé la constitution d'une commission économique, composée de représentants des groupements ou institutions chrétiens-sociaux et chargée d'étudier les moyens de développer l'action économique et sociale du mouvement chrétien-social.

EXPORTATION DES PARFUMS SUISSES

La valeur des parfums que la Suisse a vendus à l'étranger, durant le 1^{er} semestre de cette année, a atteint le chiffre de francs 6,298,000. Il s'agit surtout de parfums synthétiques en récipients dépassant un kilo. La valeur de cette exportation a par conséquent doublé et l'on peut en conclure que nos parfums synthétiques sont de plus en plus recherchés sur le marché mondial.

La majeure partie de ces produits est allée en France, qui en a acheté pour près de 2,750,000 fr. De grandes quantités sont allées aussi au Japon, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, ainsi qu'en Espagne.

Les parfums et cosmétiques en récipients de moindre quantité ont été exportés pour une somme de 1,350,000 fr. Le principal acheteur est le Japon.

LES ASSURANCES SOCIALES

La commission du Conseil national pour l'assurance-vieillesse et invalidité a commencé ses travaux à Lausanne, sous la présidence de M. Maischler, de Saint-Gall, et en présence de MM. les conseillers fédéraux Schülthess et Musy, assistés du chef de l'Office social des assurances, M. Giorgio, et de M. Blau, de l'Office fédéral des contributions.

La tâche de cette commission est de discuter le message du Conseil fédéral, et surtout la couverture financière de l'assurance-vieillesse.

M. le conseiller fédéral Musy fera un exposé sur les moyens financiers, parmi lesquels on peut citer l'impôt sur les boissons distillées qui rapporterait une somme qu'on évalue à une dizaine de millions. La bière serait frappée d'un impôt de 7 à 8%; les vins de 10% et le schnaps de 20%.

RECETTES DOUANIÈRES

Les recettes douanières d'août se sont élevées à 13,424,481 fr., contre 12,761,247 fr. en août 1923. Durant les huit premiers mois, les recettes ont été de 120 millions 781,980 fr., contre 117,183,014 francs pour la même période de l'année dernière. La plus-value pour 1924 atteint la somme de 3,598,966 frs.

LES NOUVEAUX TIMBRES-POSTE

Les timbres jubilaires du 50^{me} anniversaire de la fondation de l'Union postale universelle ont été approuvés par le département des postes. Ils seront mis en circulation dès le début d'octobre.

LE CHOMAGE EN SUISSE

La courbe du chômage en Suisse continue sa marche descendante.

A fin juin le nombre total des chômeurs (complets et partiels) était de 13,881, dont environ 3000 sans connaissances professionnelles.

A fin juin 1923, ce chiffre était de 39,168, à fin juin 1922 de 90,085 et à fin juin 1921 de 1234,687.

VERS L'ÉLECTRIFICATION DES LIGNES FERROVIAIRES DU JURA

On constate que les travaux d'électrification du réseau des C. F. F. suivent une marche régulière. Les travaux préparatoires pour l'électrification de la ligne Ollon-Bienne-Neuchâtel-Yverdon ont commencé, de sorte qu'on peut dire que la base pour l'électrification des lignes du Jura bernois et Jura neuchâtelois est déjà en voie de réalisation. Il n'y a pas de doute que la grande artère ferroviaire qui va d'Ollon à Lausanne par Bienne-Neuchâtel étant électrifiée les lignes du Jura Bernois, Bâle, Delémont, Moutier et Bienne, Delle, Porrentruy, Delémont et du Jura neuchâtelois, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel, les Verrières qui aboutissent à cette grande artère devront être électrifiées. Le trafic par les lignes du Jura Bernois retient d'une manière toute spéciale, ces temps-ci, l'attention du département de l'exploitation à la direction générale des C. F. F. Malheureusement, trop souvent on trouve une grande opposition dans les milieux ferroviaires français qui préfèrent détourner le transport des marchandises arrivant autrefois en Suisse par Delle, par les lignes d'Alsace pour entrer en Suisse par Bâle. C'est là une conséquence de la guerre contre laquelle il faudra lutter autant que faire se peut.

LA DIME DE L'ALCOOL

La Commission fédérale pour les alcools a communiqué aux gouvernements cantonaux qu'il serait payé aux cantons pour l'année 1925 un montant de 50 centimes par tête de population, dont 20 centimes doivent être employés à la lutte contre l'alcoolisme.

Lundi matin, à 11 h. s'est ouverte dans l'antichambre du Conseil des Etats, au Palais du Parlement, à Berne, la conférence entre les ministres du travail de France, de Belgique, d'Angleterre et d'Allemagne concernant la ratification des conventions de Washington sur la journée de 8 h. La France était représentée par M. Justin Godard; la Belgique, par M. Tschoffer; l'Angleterre, par M. Schaw et l'Allemagne par M. Brauns. La conférence est présidée par M. Albert Thomas, directeur du Bureau international du Travail. A 1 h., un déjeuner de 14 couverts, offert par M. Thomas a réuni les quatre ministres étrangers et les membres du Conseil fédéral, à l'Hôtel Bellevue.

Les ministres sont accompagnés d'experts et de secrétaires particuliers, soit au total 13 personnes. La conférence des ministres du travail à Berne est la conséquence de déclarations antérieures faites par les quatre grands pays concernant leur intention de ratifier la convention de Washington sur la journée de 8 h. La ville de Berne a été choisie comme siège de la conférence par suite de la présence en Suisse du Dr Brauns qui fait actuellement une cure à Lucerne.

Canton du Valais

LA POPULATION

D'après les résultats du recensement de 1920, le canton du Valais comptait une population sédentaire de 128,428 habitants (1910: 128,242 habitants).

Le nombre des protestants qui était de 2982 en 1910 a passé à 4242 en 1920. Le nombre des catholiques, qui était de 124,508 en 1910, est descendu à 122,976 en 1920.

ÉCOLE CANTONALE D'AGRICULTURE DE CHATEAUNEUF

La Direction de cette école nous écrit: Nous avons signalé, en automne dernier, le joli geste de la maison Trullas & Cie, S. A., Primeurs en gros, Lausanne, qui a fondé un prix annuel de Frs. 100.—, destiné à récompenser le travail d'un ou deux élèves les plus méritants de l'École d'Agriculture de Châteauneuf. C'est avec plaisir que nous rappelons cette générosité d'une maison qui s'intéresse tout particulièrement au développement de l'agriculture dans notre canton. L'occasion nous est fournie de le faire, car la firme lausannoise vient déjà d'adresser à la Direction de l'École un mandat du montant indiqué plus haut, somme qui, à la fin des cours 1924-25, sera transformée en superbes ouvrages de prix.

Encore une fois, nous présentons à la maison Trullas & Cie, l'expression de nos meilleurs remerciements. Les heureux jeunes gens qui seront favorisés par l'obtention de ce prix de valeur sauront se souvenir de cette marque tangible d'intérêt pour l'agriculture valaisanne.

La Direction.

LA TRAGIQUE COURSE D'UNE BENNE

Dans la nuit de vendredi à samedi, un accident grave est survenu dans la galerie « Tannhubel », à Oberems, utilisée pour les travaux de l'usine électrique.

Une benne transportait des débris de l'excavation de la galerie sur le chantier. Probablement par la rupture d'un câble, elle descendit soudain à une vitesse formidable et écrasa deux jeunes gens. L'un de ceux-ci, Fidèle Bregy, 30 ans, célibataire, de Oberems, fut tué sur le coup; son compagnon, un jeune Italien, a été grièvement blessé et transporté d'urgence à l'hôpital de Sierre. Bregy a été enseveli dimanche, accompagné à sa dernière demeure par une grande partie de la population d'Oberems, des ingénieurs et des ouvriers de l'usine électrique.

ARDON — Accident

On nous écrit:

Lundi dernier, M. le conseiller L. Gaillard, sortant de son fenil, après avoir terminé le déchargement d'un voyage de regain voulu descendre par une échelle; mais, celle-ci ayant été déplacée par un recul du char, M. Gaillard fit une chute et se fractura le bras.

UNE MOTOCYLETTE A AROLLA

On nous écrit:

Pour la première fois, dimanche après-midi, les ronflements d'un moteur animaient la solitude des glaciers d'Arolla. C'était M. Casimir Grosset, garagiste à Sion, qui, monté sur une machine « New Imperial », 2 chevaux 3/4, venait de franchir la vallée d'Hérens pour arriver jusqu'à l'alpe d'Arolla.

Parti de Bramois, il fit le trajet: Nax, Vernamiège, Mase, St-Martin et de là, remonta la vallée jusqu'à son sommet, au pied des glaciers, en passant par Evolène-Haudères.

Cette course en motocyclette est un joli coup d'audace et d'adresse. Il faut une grande habitude et sûreté de conduite pour gravir sans accident le petit sentier escarpé qui est l'unique moyen de communication de la vallée, en attendant que nos autorités veulent bien ne plus négliger les populations sans routes. Lorsqu'il s'agit de faire payer des impôts, on les fait figurer cependant en bonne ligne....

POUR NE PAS EXECUTER LA LOI...

On nous écrit:

Le Département de l'Intérieur a ordonné de tenir les chiens enfermés ou attachés dans tous les endroits où règnent le phylloxéra et la fièvre aphteuse. Mais dans quelques communes, des cœurs sensibles se sont émus et le courage leur a manqué d'exécuter pareils ordres. Et voici la gent canine de vagabonder dans les rues comme par le passé...

Or, voici l'aventure arrivée à la charmante épouse d'un Pandore au cœur trop tendre. Madame avait préparé un beau gigot de mouton (les mauvais langues prétendent que c'est du chamois, malgré l'interdiction de la chasse dans la dite commune) pour le dîner de la famille, et l'avait déposé, avant de le faire cuire, sur la table de la cuisine. Son mari dormait, et elle était sortie, pour aller à la fontaine voisine s'approvisionner d'eau pour le repas. Pendant qu'elle laissait remplir son bidon sous le jet de la source peu abondante, le chien d'un Nemrod, attiré par des émanations tentantes, s'introduisit dans le local, vola le gigot et se sauva avec sa proie, pour aller s'en régaler ailleurs.

L'aventure cocasse amusa fort les voisins. Cette race est sans pitié....

LES ORAGES

Une chaleur étouffante et un vent formidable soulevant des tourbillons de poussière et de feuilles mortes n'a cessé de souffler dans la journée de mardi. Une quantité de fruits sont tombées des arbres. Dans différents endroits de la Suisse la foudre est tombée sur des bâtiments de campagne, allumant des incendies et détruisant la récolte.

Faits divers

Accident aux manœuvres. — Le canonnier Wehrli, de la batterie 2, s'est fracturé une cuisse pendant le manèment d'une pièce d'artillerie, à Sainte-Catherine, sur Lausanne.

Une auto tue un cycliste. — Lundi un jeune homme de 19 ans, descendant à bicyclette dans la direction de La Roche, a été pris en écharpe par une automobile de Genève et tué sur le coup.

Tombé d'un toit. — Un peintre en bâtiment, M. Zanetti, est tombé du toit de l'hôpital St-Joseph, à Saignelégier, d'une hauteur de 20 m. Quand on l'a relevé, il avait cessé de vivre. La mort a dû être instantanée. L'accident provient de la rupture d'un crochet de l'avant-toit du bâtiment.

Ecrasé par un train. — M. Antoine Bruhin, de Wangen (Schwytz), sautant d'un train encore en marche à Ziegelbrücke, (Glaris), est tombé sous les roues d'un wagon et a été grièvement blessé à la tête. Il a succombé pendant son transport à l'hôpital.

Chute mortelle d'un touriste. — M. Carl Richard Haupt, de Wiesbaden, membre de l'orchestre de Davos, faisait, lundi après-midi, en compagnie d'un camarade, une excursion au Fluelaweisshorn. En descendant la rampe occidentale, il glissa, entraînant son compagnon dans sa chute. Une colonne de secours se rendit aussitôt sur le lieu de l'accident mais ne put que constater la mort de Haupt.

Une fillette écrasée. — Voulant traverser la voie ferrée à un passage non gardé sur le tronçon Altorf-Fluelen, une fillette de 5 ans a été écrasée par un train express qu'elle n'avait pas vu venir.

Chez les vieux-catholiques. — La cérémonie du sacre du nouvel évêque, Dr Ad. Kury, appelé à succéder à feu Mgr Herzog, aura lieu à Berne, le 14 septembre, selon le rite de l'ancienne Eglise orthodoxe.

Les morts. — A Genève, vient de mourir subitement M. Aloys Pictet, un des citoyens du barreau genevois.

— M. Paul Moriaud, professeur de l'Université de Genève, président de Tribunaux d'arbitrage internationaux, est décédé à Genève après une courte maladie. Il était âgé de 59 ans.

— On annonce la mort, survenue à St-Gall, à l'âge de 77 ans, de M. Joseph Scherrer-Fullemann, ancien conseiller national II a joué un certain rôle dans la vie internationale. Il était parmi les militants du mouvement international pour la paix et faisait partie du conseil de l'Union interparlementaire.

Les tombeaux glaciaires

De la « Feuille d'Avis de Lausanne » :
De nombreux touristes et alpinistes sont chaque année les victimes de l'Alpe; on peut classer ces victimes, en quatre catégories.
1. Les victimes de chutes sur les rochers exempts de neiges éternelles.
2. Les victimes emportées par l'avalanche et retrouvées l'été suivant au moment de la fonte des neiges.
3. Les victimes de la haute montagne tombées ou précipitées dans des crevasses et ayant pu être retirées mortes ou vivantes.
4. Les victimes qui disparaissent sans laisser de traces ou celles dont la montagne gardent jalousement les corps.

Se représente-t-on l'agonie d'un alpiniste tombé sans être grièvement blessé dans une crevasse et qui sait qu'il ne peut compter sur personne, que sur ses propres forces pour sortir du tombeau de glace. Quelques-uns parviennent à sortir; combien d'autres affaiblis ou blessés, quelquefois coincés entre les deux parois de glace qui rendent impossible tout mouvement, succombent au froid et à l'épuisement. Leurs cadavres, un jour, quelques années plus tard, suivant la marche du glacier, apparaissent au jour.

Parmi les cas connus, on peut citer celui d'un chasseur de chamois trouvé à côté de la hôte qu'il transportait probablement, découvert à la fin de septembre 1921, sur le glacier d'Arolla, à l'état de squelette et dont la disparition datait de plus d'un demi-siècle, à en juger par les pièces de monnaies françaises trouvées à ses côtés dont la plus récente datait de 1849.

On peut rappeler aussi la découverte, plus récente (juillet 1924) trois ans après sa disparition, du cadavre, très bien conservé, du jeune Balois Lévi, tombé en 1921, dans une crevasse, entre la cabane Concordia et l'Egghorn. Le malheureux avait vainement tenté de sortir de sa prison glacée. On peut aussi citer le cas du capitaine Arkwright, disparu dans une crevasse au Mont Blanc et rendu 31 ans plus tard.

En 1922, également, des chercheurs de cristaux ont trouvé au pied du Rionzerstock, les ossements du guide Trosch, de Felliger, disparu depuis 1904. De même, les restes de l'instituteur Freidrich, disparu en 1914 et retrouvé en 1922 dans la rimaie du glacier au haut de la vallée d'Avers (Grisons).

Signalons encore, le cas des deux internés français, Henri Couturier et André Chevalier, disparus en 1918 aux environs de la cabane du Wildhorn et retrouvés en 1920 à 200 m. en-dessous de la cabane.

Les premières victimes du Mont Blanc, P. Carrier, P. Balmat et A. Tairaz, emportés par une avalanche sur la pente des rochers Rouges et précipités dans une profonde crevasse furent retrouvés 41 ans après, soit en 1861, à 8 km. plus bas, à l'emplacement où le glacier des Bossons se boursouffle et se soulève avant d'opérer sa chute et où il dresse par centaines ses pyramides de glace.

Les cadavres étaient parfaitement conservés; les chairs étaient encore fermes et souples. Le sac de P. Carrier contenait encore un gigot de mouton parfaitement reconnaissable et un bouchon de liège avait même gardé son odeur de vin.



RETOUR DES MANŒUVRES

Les manœuvres de la 1re division seront clôturées, comme on le sait, par un défilé qui aura lieu jeudi dans la région de Villars-le-Terroir et Vuarrens. Les troupes valaisannes rentreront sur la place de Sion, pour la démobilitation, dans la nuit de jeudi à vendredi. Voici les heures d'arrivée des différentes unités:

— Jeudi 11 sept., à 22 h.: Etat-Major de la Brigade 3, Bataillon 11, Cp. mitr. 1/6;

Vendredi, minuit 50: Etat-Major Rgt. 6., Bataillon 12, Cp. mitr. II/6.

Vendredi, 2 h. 20: Bataillon 88, Cp. mitr. III/6;

Vendredi, 5 h. 43: Groupe art. de mont. 1. Les travaux de démobilitation commenceront tout de suite et la troupe sera licenciée probablement samedi matin.

LA RENTRÉE DES ÉCOLES

Les écoles primaires qui devaient recommencer cette semaine, ont dû retarder l'ouverture de leurs cours jusqu'à lundi 15 septembre. Ce retard est dû à l'occupation des locaux scolaires, par la troupe, qui rentrera des manœuvres jeudi dans la nuit.

SECTION MONTE-ROSA

Les membres du Groupe de Sion qui ont l'intention de prendre part à la fête d'inauguration de la cabane de la Saffschütte, dimanche 14 courant, sont priés de s'inscrire au local du Groupe, Café de la Planta, jusqu'à vendredi à midi.

PISCINE DE NATATION

L'établissement continue à rester ouvert pour autant que la température ne baisse pas trop. Ces jours-ci, il y a encore, le soir, 18 à 19 degrés.

MATCH AUX QUILLES ET ASSURANCE INFANTILE

Au lieu de son lot traditionnel, la Caisse-maladie chrétienne-sociale de Sion organisera, cette année, un match aux quilles, au Café de la Glacière, à Sion.

En prévision des récoltes déficitaires, les dirigeants de cette intéressante société n'ont pas voulu imposer aux membres et au public en général les charges très sensibles d'un lot. Mais, pour éviter le report sur l'année 1925 d'un déficit trop important, ils veulent essayer de tirer quelque bénéfice d'un match aux quilles qui éprouvera beaucoup moins la bourse des participants. Ils espèrent que le public enregistrera avec plaisir cette détermination et fournira une nombreuse participation, afin de prouver sa sympathie à la Société et d'encourager les amateurs et maîtres de la planche.

Le match s'ouvrira samedi le 13 courant, à 14 h. et se poursuivra dimanche le 14 courant, dès 14 h., mardi et jeudi, les 18 et 20 courant, dès 18 h., samedi, le 20, dès 17 h. et dimanche, le 21, dès 16 h., avec distribution des prix.

Le règlement du match, avec la liste des prix est affiché au Café de la Glacière.

Chronique agricole

Si je vous disais...

(Tiré du Bulletin d'apiculture des Alpes maritimes)

Si je vous disais qu'à notre époque, il existe un aliment au sens exact du mot, mais un aliment tellement complet, tellement merveilleux!

Si je vous disais que cet aliment naturel, récolté au plus profond de la corolle des fleurs, contient une foule de substances, dont chacune est un trésor!

Si je vous disais que chacun de ces trésors s'appelle: le sucre assimilable et digestif par excellence, source d'énergie; l'acide phosphorique et la chaux, soutiens indispensables de notre squelette; le fer, régénérateur de votre sang; l'acide formique, antiseptique et fortifiant; l'invertine, indispensable au fonctionnement normal de votre intestin; enfin, les vitamines, si précieuses que, sans elles, toute vie serait impossible!

Si je vous disais cela, vous ne me croiriez pas; sur les figures de certains d'entre vous, je vois passer un sourire poli d'incrédulité.

Si je vous disais cela, votre réponse serait sans doute qu'il n'est pas d'exemple qu'un aliment, même naturel, renferme d'aussi nombreuses substances.

Vous me diriez que si cela était, cela évidemment se saurait.

Or, cela est, et cela ne se sait pas.

On plût si. Mais un petit nombre d'élus seulement proclament qu'il existe de par le monde un trésor d'énergie, de perpétuel bien-être et de vigueur, une véritable fontaine de Jouvence dont la source est dans chacune de nos laborieuses colonies d'abeilles.

Car, vous avez deviné, que cet aliment merveilleux c'est le miel butiné par nos inlassables abeilles sur notre riche flore.

Vous avez deviné qu'à votre intention, dès qu'Avril renait, une armée d'ouvrières innombrables et tou-

jours accrues, se rue à l'assaut des corolles entr'ouvertes et que cette offensive de paix est féconde en résultats.

Pour vous, nos abeilles font couler un véritable fleuve, d'un nectar sans pareil que vous avez le devoir de faire connaître et apprécier autour de vous, si cela n'est déjà fait.

Même aujourd'hui, que vous soyez bien portant ou même malade (car quel que soit votre état, vous en retirerez des bénéfices), vous allez commencer votre cure de miel. Votre entourage, vos parents, vos amis seront invités à en faire autant.

Matin et soir, en famille, vous allez vous mettre à déguster, en guise de dessert, chacun 50 grammes de miel.

Votre cure durera 15 jours sans interruption, après quoi, vous aurez le loisir de vous arrêter pendant huit jours, histoire de vous reposer.

Mais, je suis bien tranquille. Comme dit le proverbe, il n'y a que le premier pas qui coûte; une fois franchi, vous ne saurez plus vous arrêter, et tels seront les bienfaits de cette cure souveraine et économique, que vous ne saurez plus vous en passer.

Apiculteurs, vous devez prêcher d'exemple. Vous devez d'abord, être vos meilleurs clients. Je m'en voudrais, certes, de vous engager à « manger votre fonds », mais vous serez d'autant meilleur propagandiste que vous serez plus convaincu.

Apprenez donc à apprécier, en le dégustant, le miel de vos abeilles. Apprenez ensuite à le connaître intimement pour pouvoir vanter, par le menu, tous les trésors qu'il contient.

C'est ainsi que vous allumerez, au fond de vous-même, ce feu sacré qui fera des miracles, car à notre époque, c'est bien un miracle de revenir à ce qui est bon, à ce qui est vrai, à ce qui est simple, lorsque tout, autour de nous, est vain, faux ou compliqué.

C'est par votre propagande de tous les jours, par votre action directe, par l'exemple que vous saurez donner, que nous pouvons espérer enfin voir reprendre au miel pur de nos abeilles, l'un des premiers places sur la table du pauvre aussi bien que sur celle du riche.

Caillaud, Ingénieur agr.

Echos

La température de Mars

Il s'agit de la planète Mars. Le savant suédois Arrhénius avait prétendu que les Martiens ne pouvaient pas exister parce que la température sur leur planète était à ce point glaciale que toute vie organique était impossible.

Mais l'Observatoire de l'Etat d'Arizona a mesuré la température martienne à l'aide d'un instrument nouvellement inventé.

Elle est délicieusement tempérée, analogue à celle de nos jours d'automne.

On soldé! On soldé!

Le professeur Troynitzky, conservateur, si l'on peut dire, du musée de l'Hermitage, à Léningrad, qui fut Saint-Petersbourg, vient de déclarer que le gouvernement des Soviets se prépare à vendre une bonne partie des richesses que ce musée contient.

Quatre mille objets seront mis aux enchères. Les amateurs d'art du monde entier et les plus riches négociants en antiquités seront conviés à cette vente sensationnelle. Toutes les pièces achetées seront exemptées de toutes taxes à la sortie de la République des Soviets qui fut la Russie.

On escompte que des millions de dollars renfloueront ainsi la trésorerie du gouvernement de Moscou.

Il faut bien, n'est-ce pas, subvenir aux besoins de la propagande à l'étranger?

La seule chose qui peut augmenter sans qu'on se plaigne

Du 21 au 31 août 1923, il est né à Paris, 1,165 enfants. Dans la dernière décennie d'août 1924, il en est né 1,188.

Cette augmentation, sans doute, est bien faible. Il faut, cependant, la signaler. Les Parisiens ne sont guère habitués, quand ils parlent de natalité, à publier des statistiques réconfortantes. Souhaitons que cette progression ne s'arrête pas là.

NOUVELLE A LA MAIN

Calino, à la poste, présente une lettre au guichet. — Votre lettre est trop, lui dit le commis, ajoutez encore un timbre de 10 centimes. — C'est malin, ça, dit Calino, alors elle va encore peser davantage.

— Enseignez-moi donc, disait un pauvre diable, le chemin qu'il faut suivre pour arriver à la fortune: — Rien de plus facile: prenez à droite, prenez à gauche, prenez de tous les côtés... voilà tout.

ÉTRANGER

UNE FEMME VENDUE

Un paysan du Tyrol a conclu, il y a quelque temps, un bizarre marché. Il a vendu sa femme et deux enfants, à un nommé Mayr, en Haute-Autriche. Mayr devait payer par échéances échelonnées. La femme était d'accord, car elle avait avec M. Mayr des relations sur lesquelles le mari paraît avoir été renseigné. Malheureusement, lorsque vint la première échéance, Mayr ne paya pas. Le vendeur fit alors une enquête et apprit que son acheteur était un vulgaire escroc, ayant à son actif un certain nombre d'années de prison.

Furieux, il dénonça Mayr à la justice. Mais celle-ci trouva le contrat de vente peu catholique et arrêta vendeur et acheteur. Ils auront le loisir de réfléchir sur la moralité de la transaction.

DEUX FILLES DE MILLIONNAIRES

SE FONT ENLEVER

D'après le correspondant du « Daily Express » à New-York, les deux filles d'un banquier multimillionnaire, M. Granville Winthrop, appartenant à l'une des familles les plus anciennes de la Nouvelle-Angleterre, ont été enlevées par deux employés de leur père. L'aînée, miss Emily, âgée de 31 ans, a épousé le chauffeur de la maison; sa sœur, miss Kate, 24 ans, a épousé un aide électricien.

L'ASSASSINAT DE Mrs. EVANS

Le tribunal de Mexico a condamné à mort les assassins de la fermière britannique Mrs. Evans.

Le gouvernement anglais, qui avait protesté énergiquement lors de l'assassinat de Mrs. Evans, a exprimé sa satisfaction de l'activité et de la justice des autorités mexicaines.

UN NOUVEAU VACCIN POUR

IMMUNISER LE BETAIL

A Paris, l'Académie des sciences a entendu un rapport de M. Ducloux qui a découvert un vaccin permettant d'immuniser les troupeaux contre la fièvre charbonneuse. Des expériences ont été déjà faites sur 20,000 bœufs et 10,000 moutons, et elles ont obtenu un plein succès.

L'AMÉRIQUE EN EUROPE

Les journaux américains évaluent à 300,000 le nombre des ressortissants des Etats-Unis qui se sont rendus cette année en Europe. La « Chicago Tribune » estime que ce flot de touristes n'a pas laissé moins de 300 millions de dollars dans les pays européens qu'ils ont parcourus. La plupart ont visité la Suisse, la France, la Belgique et l'Italie. L'affluence des Américains a été moins considérable en Autriche, en Tchécoslovaquie et dans les Etats balkaniques. Très peu d'Américains se sont arrêtés en Allemagne.

LES CÉRÉMONIES RELIGIEUSES

EN PLEIN AIR EN ITALIE

Le préfet de la congrégation des sacrements a adressé aux autorités ecclésiastiques une circulaire pour les inviter à refuser désormais de célébrer des messes et des cérémonies en plein air, sauf après recours à la congrégation des sacrements.

Cette circulaire a pour but de réagir contre la tendance trop répandue en Italie, à improviser des cérémonies religieuses à ciel ouvert dans des buts politiques.

UN VOL IMPORTANT A TURIN

Une nouvelle impressionnante et d'une gravité exceptionnelle parvient de Turin. A l'imprimerie Nationale des coupures de titres, on a commis, dit-on un colossal et mystérieux vol de billets. D'après la « Stampa », la somme volée se monterait entre le demi-milliard et le milliard de lires.

Après une enquête faite par des fonction-

naires de la sûreté, venus exprès de Rome, de nombreux employés de l'« Officina governativa di carte-valori » ont été arrêtés.

A la suite de ce vol, le ministre des finances, dans le but d'empêcher l'usage éventuel des titres disparus, a décidé que les titres au porteur de la rente 3/50 devront être présentés par les intéressés à la délégation du trésor en Italie et aux correspondants du trésor à l'étranger, pour être soumis à un procédé de précautions d'ordre général.

UNE RÉVOLUTION AU HONDURAS

Le général Ferrera, chef des forces révolutionnaires du Honduras, marche sur Tegucigalpa. Le gouvernement du Honduras a pris des mesures pour défendre la capitale.

UNE RÉVOLUTION MILITAIRE AU CHILI

On annonce que le comité militaire vient de publier la déclaration suivante: « Le mouvement militaire n'a jamais eu et n'aura jamais un caractère politique. Il s'inspire uniquement de l'intérêt général et de la nécessité de sauver la paix et il sera poursuivi jusqu'à ce que la mission que s'est tracée le comité militaire ait été complètement réalisée. Le comité militaire n'a aucunement l'intention d'établir un gouvernement militaire ni d'instituer une dictature quelconque. Le comité militaire entend respecter l'honneur et les traditions de l'armée. »

Almanach de la Croix-Rouge suisse 1925

Qu'il se présente bien cet almanach avec sa jolie vignette de frontispice où l'on voit sur les coteaux du Dézaley une Sœur de la Croix-Rouge — une Sourcienne — se promener avec des enfants, devant le panorama grandiose de Chillon et des Dents du Midi!

Ouvrez-le; vous trouverez une foule d'indications intéressantes, des renseignements sur l'activité de la Croix-Rouge en Suisse, sur l'école de la Source à Lausanne, sur les premiers soins à donner en cas d'accident. Largement illustrées, les pages suivantes vous montreront les Merveilles du Monde et les sites les plus pittoresques de la Suisse, et vous y trouverez des contes et des histoires à lire le soir au coin du feu.

C'est bien l'almanach des grands et des petits où l'on retrouve les vieux dictons, les bonnes recettes, où les enfants trouveront des images et des histoires intéressantes.

Nous ne saurions trop recommander l'achat de ce bel almanach qui se vend au bénéfice de la Croix-Rouge de notre pays.

On prend des élèves en

Etude

M^{lle} LILY MEYER, Place du Midi, SION.

Jeune homme

sérieux, diplôme commercial, sténo et dactylo, cherche place dans bureau ou commerce, disponible de suite.

S'adresser sous P. 3890 S., Publicitas, Sion.

A vendre

pré arborisé, situé à Plata d'enbas. S'adresser à Mme Vve Adolphe Roten, Sion.

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

10 septembre 1924

	demande	offre
Paris	28.—	28,40
Berlin	—	—
Milan	23,10	23,50
Londres	23,60	23,80
New-York	5,25	5,35
Vienne (le million)	74.—	75.—
Bruxelles	26,50	26,90

Le Pavillon Jaune

par Norbert Sevestre

— Quand voudriez-vous partir?
— Demain matin.
— En plein jour?
— Pourquoi pas? Quand on s'en va aux manœuvres, est-ce qu'on se cache? Si la colonne doit s'ébranler, ce sera clairons en tête. Une fois au large, je ne dis plus rien. Nous manœuvrerons, mais à la muette.
— Phu-Yen n'est pas proche.
— Peuh! Dix lieues à peine.
— Il faut les faire.
— Mes lapins ont des pattes.
— Les gâteaux aussi. Quand pourriez-vous arriver?
— Mais le soir, mardi.
— Vous croyez? C'est bien court.
— Plus on va vite en pareil cas, plus on a de chances... Laissez! C'est aujourd'hui jeudi. Je me fais fort de surprendre la bande dans la nuit de vendredi à samedi, si elle est encore à Phu-Yen, bien entendu. Mais, au fait, ceux de Tuyen-Quang, qui ne sont guère plus loin que nous, pourraient nous donner un fameux coup de main.
— Eh bien! mais télégraphiez vite, commandant, et demandez réponse d'urgence.
— Aussitôt dit, aussitôt fait, et la réponse

arriva en temps utile, sous la forme d'une dépêche chiffrée, émanant de l'état-major général et disant que les renseignements fournis par le nommé Rinh paraissaient vraisemblables; qu'en effet les détachements de Viétri, de Phu-Doan, d'Hung-Hoa et de Phu-Tho n'avaient pas retrouvé trace d'Ong Khôp; qu'en ces conditions on prévenait Tuyen-Quang d'avoir à coopérer avec Yen-May et qu'après liaison les deux colonnes devraient attaquer Phu-Yen-Xa dans la nuit de vendredi à samedi.

— Bravo! dit Pajol. Nous le tenons!
— Heu! heu! dit Dorbienne qui, dans le fond, caressait le même espoir. Nous le tenons... à condition que Rinh ne nous ait pas fichus dedans. D'ailleurs, il sera des nôtres, Rinh. S'il fait l'âne pour avoir du son, il aura du son, et plus qu'il n'en souhaite.

Et, d'un geste éloquent, le vieux soldat ponctuait énergiquement sa menace.

V

A cinq heures, par un soupçon de jour qui filtrait à travers la brouillasse des rizières, une éclatante fanfare, allègre comme la chanson des cloches, et fière, martiale, empoignante comme toute bonne sonnerie de clairon, entraînait un bataillon de marche sur la route mandarine de Lao-Kay. Le couvert-pied et le bidon en sautoir, le ceinturon au flanc, l'arme à la bretelle, légionnaires massifs et basanés, petits linhs souples et nerveux précédaient une longue file de coolies couplés par les souples bambous de leurs charges. On n'avait pas voulu s'encombrer de bêtes de bât et l'on n'emportait que le strict nécessaire en fait de vivres et de

matériel de campement.

Il bruinait. Ce crachin tenace rétrécissait l'horizon, noyait le paysage, engluait l'argile du chemin. A chaque pas, glissaient les pieds nus des tirailleurs et des porteurs et, dès que les cuivres se turent, la colonne s'allongea, malgré les rappels à l'ordre des serreffiles, se disloqua sous l'ondée fine, qui pétrait les hommes, alourdissait leurs uniformes et leur allure.

A gauche de la route, le fleuve, trouble et fongueux, grondait entre ses berges formidablement escarpées.

Pendant de longues, d'interminables heures, la colonne patagea, sans cœur et sans ordre, troupeau plutôt que troupe. Incessamment, les gradés devaient harceler les tirailleurs, qui n'étaient pas tous « bleus ». Nombre de vieux briscards de la Légion grognaient dans leur barbe contre cette satanée corvée qu'on leur collait là, sans rime ni raison. Plus maniables les soldats indigènes obéissaient mieux à la voix de leurs chefs, mais c'était la crainte et non le sentiment du devoir qui les retenait dans le rang. Quant aux coolies, bien encadrés, ils trottaient automatiquement, le cerveau et l'œil vides. Assouplis par atavisme à ces sortes de migrations, ils ne réclamaient, en échange de leurs services, qu'une nourriture substantielle au bivouac, quelques piastres au retour et le minimum d'injures et de coups en chemin.

Ce qui faisait le plus enrager les légionnaires, c'était l' inexplicable lubie de Dorbienne, renonçant, tout d'un coup, à se tenir dans la bonne direction, c'est-à-dire au nord-ouest, sur la route mandarine, avec, pour gîte d'étape, soit Ngoi-Hop, distant de huit lieues

soit Mo-Ha, un peu plus loin. On avait bifurqué après la première halte horaire, vers le nord-ouest, par une piste effroyable. Il n'était pas un soldat qui ne la connût, cette piste, souvent empruntée par les troupes d'Yen-May, en saison sèche, pour des exercices de reconnaissance en forêt. A travers des fourrés épineux, des cloaques perfides, des ravins escarpés, des fondrières enlisantes, la colonne se traîna péniblement jusqu'à midi. Puis, ce fut la halte-repas, sous l'implacable tombée de crachin et, quand le camp fut dressé, tant bien que mal, les coolies au centre et les sentinelles en nombre sur les quatre faces, Dorbienne jugea le moment venu de tout dire à ses hommes.

Alors, la Légion se rasséna, les petits linhs poitrinèrent, toutes les tribulations de la matinée furent oubliées en un clin d'œil et l'on s'accommoda crânement de la situation. Impossible de faire du feu sur ce sol spongieux, avec ces branches vertes et ces feuilles pourries, qui ne donnaient que de l'eau. Un quart de vin et une goutte de tafia arrosèrent le pain rance et la viande froide dévorés sur le pouce, et l'on se remit en route, gaillardement cette fois, prêts à surmonter tous les obstacles. Quand le ponton sur lequel on comptait pour franchir le torrent avait été balayé par la crue, on en improvisa un autre avec des fascines et quand un maladroit prenait un bain involontaire, on en était quitte pour le repêcher à la perche. Quelques vigoureux coups de reins venaient à bout des plus abruptes rampes, et les débroussaillers, coupe-coupe au poing, se frayèrent rapidement passage parmi les plus inextricables fouillis d'épines, de lianes et de fougères.

On arriva sans encombre à deux lieues du bourg, où, d'après Rinh, la bande d'Ong Khôp avait cherché refuge la veille.

La nuit approchait. Une clairière invitait au repos. Dorbienne donna l'ordre d'y camper. On dina comme on avait déjeuné, à la bonne franquette, et le commandant prit ses dispositions. Une vingtaine de tirailleurs, des plus fins et des plus braves, empruntèrent le nécessaire aux coolies. Méconnaissables sous leurs chapeaux et leurs pelisses de feuilles, ils partirent par petits groupes, dans diverses directions. Plusieurs pistes rayonnaient de la clairière et ils devaient s'assurer qu'aucun giac ne rôdait aux environs. Défense formelle de tirer un coup de feu. Au reste, ils n'emportaient pour toutes armes que leur coupe-coupe et leurs baïonnettes, soigneusement dissimulés sous leurs amples manteaux.

Toutes ces reconnaissances rentrent, sans coup férir, à la nuit noire. Une seule, composée d'un caporal et de deux soldats indigènes, avait fait une rencontre intéressante et ramenait un prisonnier qui ne s'était rendu qu'à son corps défendant.

Les trois tirailleurs se faufilaient dans les fourrés bordant la piste qu'ils étaient chargés d'explorer, lorsque cet homme, qui allait vers le camp, les avait dépassés sans les voir. Ils l'avaient filé, attaqué, réduit au silence. Le caporal portait aux mains l'empreinte cuisante de ses crocs, mais, un bâton entre les mâchoires et une liane au col, le récalcitrant avait dû subir les lois de la guerre.

La capture paraissait importante. L'homme, un Tho comme Rinh, n'avait rien de l'honnête voyageur, ni du paisible paysan. Sa pelisse recouvrait tout un arsenal: long poi-

"FULGUR"

Chauffage à l'huile est le chauffage idéal

Nombreuses références

Tous renseignements par: FULGUR, Bureau de Vente, Bâle, Steinertorberg 2; E. Neuhaus, ingénieur, Lausanne, Chemin Vinet 23.

PARQUETS

Lames à plancher — Lambris pour boiseries
Caisses et bois de caisses

Prix très avantageux

Téléphone 62 Séchoir électrique
A. TURRIAN & Cie, CHATEAU D'OEX

Faites-le dès aujourd'hui demain vous n'y penserez peut-être plus !

Si vous cherchez un emploi
Si vous voulez un employé
Si vous cherchez à acheter d'occasion
Si vous avez perdu quelque chose
Si vous avez trouvé un objet de valeur

VITE une annonce dans le

"Journal et Feuille d'Avis du Valais"

SANG DE BOULEAU

Le seul remède spécifique, positif et naturel qui procure une abondante chevelure, guérit la chute, les pellicules, la calvitie et préserve le grisonnement. Plusieurs milliers des meilleures recommandations et nouvelles commandes. Grande bouteille frs. 3,75, Shampooing au sang de bouleau le meilleur 30 cts. Crème de sang de bouleau contre la sécheresse de la chevelure fr. 3.— et 5.— le pot. Savon de toilette à l'arnica fr. 1.20. Se trouve ds. beaucoup de pharmacies, drogueries, mag. de coiffeurs ou à la Centrale des herbes des Alpes, au St-Gothard, Faido.

Baume St-Jacques

Prix Fr. 1.75

de C. Trautmann, pharm Bâle

Spécifique vulnéraire pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoides, affections de la peau, dartres, piqûres, coups de soleil.

Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

Mme M. Rose

sage-femme diplômée

demeure actuellement 25, rue du Rhône, 25, Genève. Confort, soins consciencieux. Prix modérés. Man spricht deutsch. English spoken. Tél. Stand 40,47, GENEVE.

Dames

Retards, Conseils discrets par Case Dara, Rive 430, Genève

Boucherie Albert Gaudet

Plainpalais-Genève

On expédie franco contre remboursement:

Bouilli, 1re qualité, le kg. 2,50
Rôti bœuf, 1re qual. » 3,50
Graissee bœuf, 1re qual. » 1,50

Bouilli, avec os, le kg. Fr. 1,80
Rôti, sans os » » 2,80
Viande fumée, s. os » » 2,60
Saucisses » » 2,80
Salamis » » 3,80
Gendarmes (gros) la paire — 55
Demi-port payé

BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE

Louve — LAUSANNE
Verrey-Weichsler.

Boucherie Neuenchwander

Avenue du Mail 17, Genève
Téléphone 19,94 Stand

Bœuf à rôti le kg. 2,80
Bœuf à bouillir, le kg. 2,40
Graissee de rognon 1,50
Cervelas, la douzaine 3,20

Madame DUPASQUIER-BRON

Sage-femme diplômée

Place du Port, 2, Genève

Pensionnaires - Soins médicaux
Prix modérés — Téléph. 42-16
CLINIQUE SUR FRANCE

CLINIQUE Les Rosiers

ouverte à MM. les Médecins

ACCOUCHEMENTS — PETITE CHIRURGIE

95, route de Lyon — Genève
Téléphone M-Blanc 39,59

Les boucheries A. Favet, expédient dès ce jour par colis postal contre remboursement port payé à partir de 5 kgs. beau bouilli 1er choix à 2,50 frs. le kg. rôti de bœuf 3 frs. et 3,50; poitrine de mouton 2,50, graisse de rognon 1,50 frs.; porc fumé 2,50 le kg.; beau lard maigre fumé 4 frs., Cervelas, la douzaine: 3,20; saucissons 5 frs. le kg. Saucisses à bouillir 4 frs. le kg.

Se recommander: A. FAVET
77, Rue de Carouge - Genève
Pour être bien servi envoyez les commandes pour le jeudi soir au plus tard.

Fabrique Fourneaux Sursee

Offre les meilleurs POÊLES PORTABLES A GAZ ET A CHARBON LES MEILLEURES

Jucc. Saussanne
A la Place de la Pupone

Représentant: J.B. Sauter les Sion

Maladies urinaires

VESSIE REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes, ivrognerie, obésité, goître, timidité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de Londres.

WIDMANN FRÈRES

ci-devant F. Widmann & Cie

Fabrique de Meubles - Sion

Salles à manger, chambres à coucher, salons
tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.

Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

Une résolution dont vous ne vous repentirez pas, mais qui vous sera profitable, est d'employer à partir de demain, au lieu de produits chers et néfastes à votre estomac, à votre cœur et à vos nerfs le café de malt Kathreiner-Kneipp, comme le font des milliers de personnes qui en sont toutes enchantées. Achetez donc aujourd'hui déjà un paquet de café de malt Kathreiner-Kneipp.

FAIRE-PART

mariage, deuil, etc.,
sont livrés par retour du courrier par
l'Imprimerie Gessler, Sion
— Prix modérés —
TÉLÉPHONE N° 46

Le tour du Monde en un jour

Tous les records sportifs sont battus: Dès le mois d'avril, en effet, le modeste piéton peut parcourir, en quelques heures, les cinq continents et en rapporter les impressions les plus variées, à la seule condition d'alléger son portemonnaie de dix-huit pence, à peine deux francs.

Vous l'avez deviné, chers lecteurs, il s'agit de l'exposition de Wembley, à quelque dix kilomètres de Londres, que j'ai eu le privilège de visiter, aux jours les plus radieux de juillet.

Il serait aussi téméraire de vouloir énumérer les richesses accumulées à Wembley que de résumer le contenu du... Grand Larousse. D'ailleurs journaux et revues ont consacré de copieux articles à cette œuvre

matches, évolutions de cow-boys. Cet amphithéâtre contient 125,000 spectateurs, alors que le Colisée de Rome n'en abritait que 80,000.

Il est dix heures du matin: les flots de visiteurs pénètrent par de multiples entrées, envahissent les larges avenues, se perdent dans les vastes constructions. Wembley est un monde! Les yeux et la mémoire font d'inutiles efforts pour retenir une partie des visions merveilleuses, tandis que, pendant des heures, le brouhaha des foules empêche nos oreilles, sans qu'une seule syllabe familière ne vienne rappeler le joyeux Comptoir d'Echantillons de Lausanne. Sommes-nous donc si loin, pour que Latins et Germains aient disparu de la surface du sol?

vieux chevaux qui traînent les bennes de houille. En qualité de gourmet ne négligeons pas la subsistance: et c'est un régal de grignoter les biscuits Puntley & Palmers, entièrement fabriqués sous nos yeux, depuis la confection mécanique de la pâte, jusqu'à la mise en boîtes par de gracieuses misses.

Après le Palais des Arts (peinture, sculpture, ameublement) celui du Gouvernement (qui contient les appartements royaux) retient longuement le visiteur. Cette imposante masse, dont l'entrée est gardée par six lions de marbre, abrite les locaux réservés aux différents ministères. Dans la section de l'Armature, des petits modèles de bateaux de guerre, contrôlés par un ingénieux appareil électrique, revivent les batailles qui ont assuré à l'Angleterre la maîtrise des mers; un théâtre illustre les principales opérations de la Grande Guerre. Les sections de l'armée et de l'aviation ne sont pas moins captivantes. Qui n'a pas admiré l'immense

centrale qu'agrément une pièce d'eau. Le bâtiment, de style mongol du 17^{me} siècle, abrite les stands de 27 provinces, où l'on admire tapis, argenterie et ivoires sculptés, produits coloniaux, tandis que de splendides tigres royaux semblent défier encore les trains luxueux, agents de la culture occidentale. Les pierres précieuses et les laques de Birmanie se cachent dans la pittoresque pagode de Mandalay, dont les 3 tours sont surmontées de clochettes qui tintent divinement sous les caresses de la brise du soir. Voici Hong-Kong et Ceylan, avec leurs nombreuses boutiques desservies par 160 Chinois, et leurs restaurants où l'on déguste du thé sans sucre et les fameux nids d'hirondelles.

Le vaste Palais arabe de Zanzibar, réservé à l'Est Africain, nous conduit du montagnueux Kenya à la fertile Rhodésie, qu'illustrent les riches minéraux aurifères du Rand.

Centes de hautes murailles en terre rouge battue,

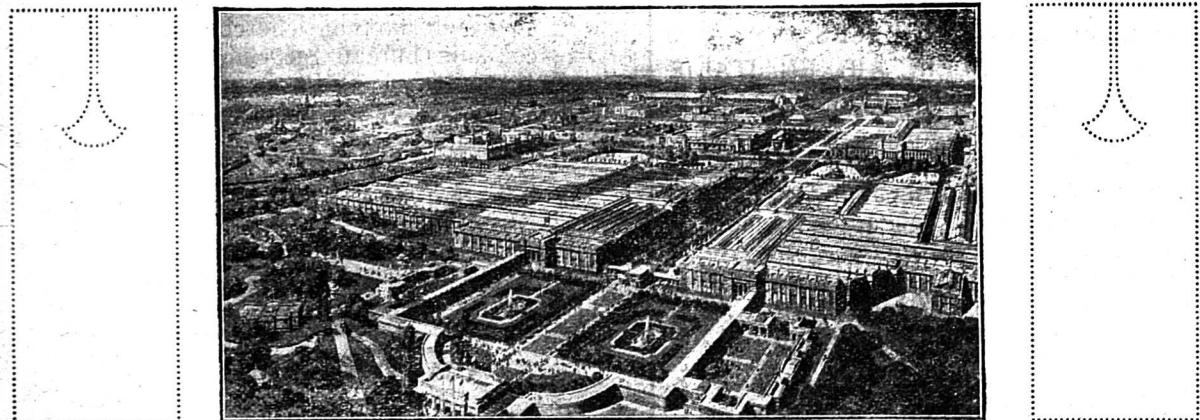
ches et d'autres destinés à tondre les moutons en vitesse. Si vous passez en Nouvelle-Zélande, ne manquez pas de mordre dans ces belles pommes juteuses qui vous feront oublier la chaleur caniculaire.

Le Canada, cette terre d'élection de tant de Suisses expatriés, abrite son exposition dans un imposant édifice de style néo-grec; le rapide développement de ce riche pays se révèle aussi bien dans l'industrie (automobiles, papiers, vêtements) que dans l'agriculture et l'élevage, symbolisé par une statue équestre du Prince de Galles, en beurre congelé. Rien de plus féérique et de plus instructif que les vastes dioramas animés, représentant le port de Québec, les vergers de Colombie, le tourisme dans les Montagnes Rocheuses, la culture du blé dans les plaines illimitées que jalonnent les « elevators », et, surtout, une reproduction des chutes du Niagara, montrant le captage des forces hydrauliques.

Je vous fais grâce d'une douzaine de palais plus modernes, mais également intéressants: Palestine, Chypre, Malte, Malacca, Guyane, Terre-Neuve, etc., le vieux Port de Londres aux bazars grouillant d'une foule bigarrée, le lac artificiel, et l'immense parc réservé aux amusements les plus imprévus.

Cependant, les joies de l'esprit n'apaisent pas les besoins du corps, et, pour terminer, allons dîner dans l'un des élégants restaurants installés par MM. Lyons & Co, où 30,000 personnes peuvent prendre leurs repas simultanément. Le menu, rédigé en français (enfin!) est exquis; le service irréprochable. A notre départ, un petit groom aussi gracieux que poli nous demande discrètement si l'excellence des mets ne nous a pas fait oublier le quart d'heure de Rabelais.

R. MORIGLIA.



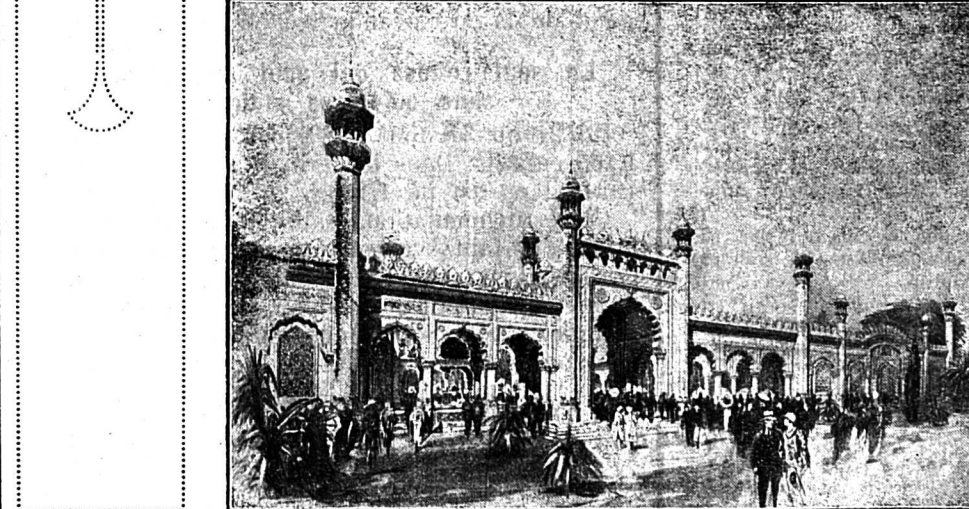
Vue générale de l'exposition

colossale qui a coûté le quart d'un milliard, recouvre 87 hectares (l'exposition de 1914, à Berna en occupait 50 et celle de Marseille, en 1922, 36) et reçoit chaque jour 150,000 visiteurs.

Une visite approfondie nécessite une semaine. A ceux d'entre nous qui, d'ici en octobre, auront l'occasion de séjourner en Angleterre, je recommande vivement une visite à Wembley. Les brèves notes qui suivent leur signaleront les principales curiosités.

Qu'on arrive à l'exposition par le chemin de fer métropolitain (transport le plus rapide) ou confortablement installé sur l'impériale de l'un des innombrables autobus, on remarque tout d'abord un immense bâtiment oval: c'est le nouveau Stade Impérial, où se déroulent les principales manifestations sportives —

L'exposition comporte une trentaine de palais. Les deux plus grands sont certainement celui de l'Industrie et celui des Machines (Engineering), où le sous-off, le plus débrouillard perdrait le nord si, à chaque carrefour, ne se dressait un poteau-indicateur détaillé. Quelques exemples, au hasard, vaudront mieux qu'une énumération: 200 fabricants exposent au salon de l'Automobile et des Cycles. Un train électrique (vitesse 160 km. à l'heure) voisine avec la première locomotive de Stephenson; plus loin, une grue soulève de puissantes machines à vapeur. Si la chaleur nous incommode, un ascenseur nous conduit au fond de la mine de charbon, où l'on a poussé si loin le souci de la vérité que le visiteur peut caresser ces bons



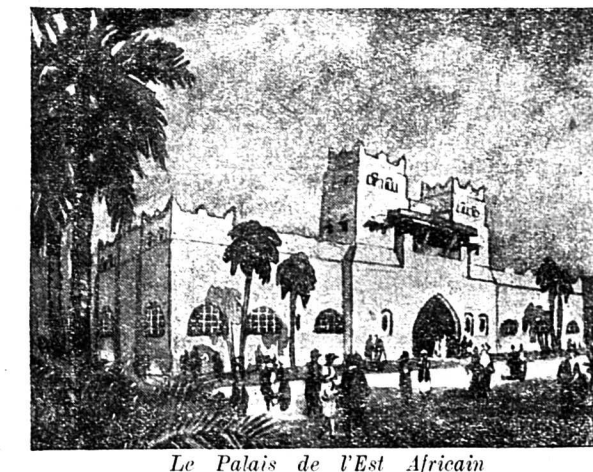
Le Palais des Indes

planisphère destiné à faire connaître l'activité économique de l'Empire? de l'Océan, sillonné de steamers minuscules, émergent les continents, où les dominions s'illuminent au fur et à mesure que des lettres de feu en signalent les productions et les exportations.

Tout ce que les colonies contiennent de plus typique et de plus artistique peut être vu à Wembley. Le groupe asiatique se distingue par la splendeur de ses palais; celui de l'Inde, en marbre blanc, encadré de ses minarets ciselés, hauts de 35 mètres, une cour

les cases de l'Afrique Occidentale retentissent des cris de beaux nègres, artisans sur cuivre, bois ou ivoire, potiers ou commerçants; un grand gaillard, à la face d'ébène, réjouie, a deviné que je m'occupais parfois de ravitaillement et m'offre une magnifique médaille... qui me recommande de consommer davantage de cacao de Sierra Leone!

L'Australie vous initie à la rude existence de ceux qui élèvent les grands troupeaux dans la steppe; l'on y voit des appareils pour traire mécaniquement les va-



Le Palais de l'Est Africain

gard chinois, revolver d'ordonnance, serpe à défricher. Obstinement, il baissait le nez comme pour cacher le plus possible l'extraordinaire assemblage de balafres qui lui entourait la face. Son front, ses joues, son menton étaient encadrés quasi géométriquement par quatre larges cicatrices, toutes jaunes dans son teint de hareng-saur, et qui se coupaient presque à angle droit sur les tempes et de chaque côté du maxillaire inférieur. Il avait, en outre, le nez taillé, la lèvre supérieure fendue, une oreille de moins et, sous l'œil droit, une blessure récente, une plaie hideuse qui suppurait encore. Les mains n'étaient pas épargnées non plus. Deux doigts manquaient à sa gauche et le dessus de la droite était comme labouré jusqu'au poignet par un terrible coup de griffe.

Les linhs lui ôtèrent son bâillon et le traînèrent devant le commandant.

— Eh! dit Dorbienne à Saint-Gilde. Votre impression serait-elle la bonne? Rinh ne nous aurait-il pas monté le coup?... Parle, toi, brigand... Tu me comprends, je le devine à ton air.

— Je ne suis pas un brigand, protesta le prisonnier en son jargon tonkinois. Je m'appelle Hoa et je suis un brave homme. J'habite Bac-Pha, près de Luc-An-Chau et je vais à Phu-Doan. Pourquoi m'a-t-on arrêté? Je ne demandais qu'à passer mon chemin sous votre sauvegarde.

— Tu ne manques pas d'aplomb... Allons, tu piratais!

— Non! non!... Ne dites pas le contraire de votre pensée.

— Et ce revolver?

— Il faut bien pouvoir se défendre. J'ai été boy au service d'un officier qui avait autant de galons que vous sur le bras. Quand il est parti pour la France, il m'a fait cadeau de cette arme.

— Et ce poignard aussi, hein?

— Non, pas de ce poignard. Je l'ai acheté à Luc-an-Chau.

— Et ça te permet de te ballader tranquillement dans la forêt?

— Du temps que j'étais boy, un tigre a failli me dévorer, dit l'homme, en montrant les effrayantes mutilations de ses mains. Il m'a griffé ici, tenez! C'est mon maître qui l'a fusillé sur moi. Depuis, je prends mes précautions.

— Est-ce le tigre qui t'a massacré aussi la figure?

— Non, non... Avant d'être boy, j'étais linh. Une nuit, les pirates nous attaquèrent. Je ne sais pas combien j'ai reçu de coups de faucille cette nuit-là.

— De mieux en mieux. Mais cette blessure que tu as sous l'œil paraît bien fraîche.

— Elle ne l'est pas. C'est une balle qui me l'a faite, la même nuit. La balle est restée dans les chairs et les chairs ne se sont jamais cicatrisées.

— Ça se passait où, ça?

— A Vinh-Tuy.

— Quand, dis-tu?

— Oh! il y a des années.

— C'est vague... Comment s'appelait ton capitaine?

— J'ai oublié son nom. Le tigre en est cause.

— Curieux cas d'amnésie. Et quel matricule portais-tu au régiment?

— Je n'ai jamais porté ce que vous dites-là. Je portais le fusil comme les autres. Un soldat n'est pas une coolie.

Dorbienne éclata de rire.

— Tu devais faire un fameux soldat, si tu ne sais même pas ce qu'est un matricule. Tu as été libéré à quelle époque?

— Il y a longtemps.

— Précise.

— Je ne me rappelle plus bien.

— Le tigre t'a fait oublier trop de choses, mon garçon. Assez. Nous le connaissons, ton tigre. Il a un nom Nguyen, et tu es de sa suite.

— Non! non! se récria le Tho.. Nguyen n'est qu'un chien de rebelle. Je n'ai jamais mangé de son « tiou-tiou » (riz).

— Rinhl! appela le commandant.

Rinh s'avança et jeta un cri:

— Can-Quat!

— Tu le connais? demanda Saint-Gilde.

— Certainement, affirma Rinhl, tout pan-tois. C'est un vieux partisan d'Ong Khôp.

C'est un giac. Arrêtez-le! Je n'étais pas de son groupe, mais je l'ai vu plusieurs fois et qui le voit ne l'oublie plus. Regardez sa tête!

Dorbienne mit la main sur l'épaule du pseudo Hoa.

— Y es-tu, drôle?

Can-Quat demeura muet.

L'œil chargé de haine, il regardait son dénonciateur qui, prudemment, recula d'un pas.

— Ne crains rien, Rinhl, dit Saint-Gilde. Nous saurons te protéger.

— Ong Khôp est puissant.

— Moins que tu ne le crois et Can n'est pas près de le rejoindre.

— Can, dit le chef de bataillon, je n'ai pas l'habitude de perdre mon temps avec tes semblables. Ton identité est établie. Rebelle pris les armes à la main, tu devines ce qui t'attend?

— Grâce!

— Parle, alors!

— Je parlerai. Je jure sur le Tigre, je jure sur le Dragon, je jure sur toutes les choses sacrées aux Annamites, aux Mans et aux Thos qu'aucun mensonge ne m'échappera encore, si vous me promettez la vie.

Dorbienne exultait intérieurement. Can venait d'établir, malgré lui, la bonne foi de Rinhl et on allait savoir si Ong Khôp avait changé ses batteries depuis la désertion du transfuge.

— A la bonne heure, dit le commandant. Eh bien, où est ton chef?

— A Phu-Yen.

— Avec ses otages?

— Oui.

— Que fait-il là?

— Il attend que les Français engagent les pourparlers.

— Tu m'étonnes. Jus'qu'ici, il n'a songé qu'à nous dépister.

— Ne fallait-il pas qu'il se mit hors d'attente? Ses émissaires sont en campagne. Dès qu'il connaîtra vos intentions, il vous fera signifier les siennes.

— Qui sont?

— Mettre à mort ses otages si les Français le harcèlent trop et ne les relâcher qu'à bon prix. Les Français offrent cinq mille piastres de sa tête. Il en exigera autant pour la tête du résident, autant pour la tête de la jeune fille, plus l'assurance écrite que, d'ici beaucoup de lunes vous n'enverrez plus de colonnes contre lui.

— C'est tout?

— Je crois que oui.

— Et tu crois également qu'en cas de refus il exécuterait sa menace?

— Ong Khôp exécute toujours ses menaces.

— Nous verrons bien... Où allais-tu, toi?

— En reconnaissance pour le chef.

— Seul?